

## **Befotaka le Paradis Bleu: février 2019**

### **Lettre intermédiaire**

Cher(e) s ami(e) s adhérent(e) s

Nous tenons Méline, Eve et Jacques à vous présenter -un peu tardivement-mais avec notre cœur une belle année 2019 !

Surtout nous voulons vous remercier du soutien financier et moral que vous continuez à nous apporter au fil de nos lettres. La dernière (lettre n°5: l'Échange) a suscité beaucoup de courriers remplis d'humanité, souvent accompagnés de dons généreux, merci, merci à vous tous !

**Les dernières nouvelles** du Paradis Bleu sont « mitigées » car une terrible épidémie de rougeole touche entièrement Madagascar depuis un mois. La rougeole devient la préoccupation principale; mais grâce à l'ingéniosité de Méline, qui chaque jour réalise des quantités de tisane de ravintsara les personnes qui habitent au PB ont pu jusqu'à présent être épargnées. (Une quarantaine de pousses de ravintsara devenus arbres- ont été plantés il y a 10 ans au PB)

La consommation de feuilles de ravintsara, semble donc être un bon remède contre le virus de la rougeole. Dans la région, seul le Paradis Bleu dispose de cette ressource végétale précieuse, ainsi que les moringas, (ce sont des exploitations très valorisées au PB). Prochaine étape : la culture de « l'artémisia » qui mettra la population à l'abri du paludisme.

Cependant, en tant que Maire, Méline est très inquiète car 30 personnes sont déjà décédées à Befotaka et les écoles sont désertées pour éviter la contamination.

**La très bonne nouvelle est que le projet annoncé dans la lettre n° 5 de créer un nouveau puits( N°3), suivi d'un autre(N°4°), est en cours de réalisation.**



**Pour vous, nous avons recopié l'intégralité de l'article : « Le défi de l'eau » qui figure sur notre site (fampintantana.fr Rubrique :Actualités sous rubrique : focus)**

À Madagascar, il n'existe pas de système de canalisations, ni de distribution d'eau qui soient organisés – à l'exception des quartiers riches dans les villes principales du pays (Antananarivo, Majunga, Tamatave). Partout ailleurs sur le territoire l'unique source d'approvisionnement en eau provient donc uniquement des puits.

Au Paradis Bleu, nous avons creusé deux puits, le premier en 2009, le second en 2011. Ces puits sont devenus très vite insuffisants pour subvenir aux besoins alimentaires, à l'hygiène des gens résidant au PB mais aussi au voisinage qui, massivement est venu s'approvisionner sur place.

De plus, l'arrosage conséquent, pour l'agriculture, nous a contraints à avoir une réflexion sur la nécessité de trouver une solution pour avoir de l'eau en suffisance et de façon permanente. C'est pourquoi en Juin 2018 il est décidé de creuser un troisième puits avec un château d'eau, situé au dessus de lui. La chute de l'eau crée assez de pression pour l'acheminer via un circuit de tuyaux souples vers les jardins du PB. Souvenez-vous, dans la lettre 5, nous avons mentionné ces transports éreintants avec les arrosoirs qui monopolisent les 3/4 du temps des 4 jardiniers. Et de fait, c'est du temps retiré pour l'exploitation de tous les terrains qu'il reste encore à travailler.

En octobre 2018, les jardiniers commencent à creuser le puits N°3; mais vers 6 m de profondeur ils tombent sur un enrochement naturel impossible à contourner malgré leurs efforts. Il y a environ 1 m d'eau au fond. Ce n'est pas suffisant pour le projet du château d'eau. Merry décide donc d'en creuser un autre : le puits N°4, à quelques mètres du précédent et là, l'eau arrive, en abondance! En Janvier 2019 il y avait l'équivalent de 3 m d'eau au fond.

### **Le Busage des puits**



Le busage des puits est une autre étape qui demande beaucoup de moyens financiers, et beaucoup de bras pour acheminer et installer ces buses une fois les puits creusés.

Tous les puits sont busés avec ces cylindres de béton armés- voir photos- qui s'emboîtent les uns dans les autres une fois que le puits a été creusé.

Les buses empêchent l'écroulement de la terre dans le puits et protègent des infiltrations bactériennes toxiques qui proviennent des parcs à zébus et des toilettes. **Un puits busé est un élément de prévention sanitaire très important contre les épidémies.**

Ces buses viennent d'Ambanja situé à 6 heures de transport par camion. Parvenues au PB, elles sont placées par unité sur la charrette à Zébu, chaque buse nécessite 4 hommes pour les manipuler. Pour les puits n° 3 et 4, deux buses se sont cassées pendant leur transbordement, c'est une perte coûteuse... Enfin à l'aide de cordes, les buses sont glissées une à une au fond du puits, emboîtées puis jointoyées pour garantir leur étanchéité.

Le château d'eau qui sera construit, grâce à vos dons, entre ces 2 derniers puits est déjà baptisé : « JAMZAM »! nous vous



### Coût

- Le creusement d'un puits non busé de 8 mètres de profondeur coûte 102€
- - la fabrication d'une buse en béton armé coûte 50€ et son transport: 12€
- - Il a fallu 15 buses pour ces 2 nouveaux puits: **Coût total: 743€**



**La vidéo tournée au PB en Juin 2018 est maintenant visible, sur notre site internet –rubrique **Actualités** sous-menu **Focus**.**

Vous pouvez également trouver directement **la vidéo sur You tube** en cliquant sur le lien suivant : <https://youtu.be/YfaweXXSbEc>

Nous avons projeté à l'Espace Racine fin 2018 un petit film d'environ 50mn réalisé par Eve en juin 2018 au PB. Au cours de ce reportage, Merry nous fait découvrir toutes les réalisations en Permaculture qu'il émaille de ses commentaires et de ses projets à venir et c'est totalement réjouissant ! La seconde partie est consacrée à l'école de la pépinière du PB.

Vous constaterez que malgré les difficultés, nous continuons à avancer grâce à vous! Vos dons et adhésions sont le futur de nos actions.

Alors, « ***Laissons la porte ouverte à l'avenir*** », un petit clin d'œil à un très cher ami adhérent qui dernièrement m'a offert cette phrase, elle trouve ici son sens.

Eve Perron  
0613561298